



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°26 – 20 août 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade : De 90 à 100 % de couverture du sol.

Charançons : Peu d'évolution.

Teignes : Augmentation significative des signalements.

Jaunisse : Situation contrastée.

Cercosporiose : Surveillez régulièrement vos parcelles.

POMME DE TERRE

Fin des observations.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

20 Betterave.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
16° / 27° ▼ 20 km/h	11° / 23° ► 15 km/h	10° / 22° ► 10 km/h	13° / 25° ▲ 10 km/h	12° / 26° ◀ 20 km/h	15° / 24° ◀ 15 km/h 40 km/h	12° / 26° ▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 20/08/2025 à 8h45. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
15° / 21° ◀ 15 km/h	9° / 21° ◀ 10 km/h	6° / 20° ► 10 km/h	8° / 22° ◀ 20 km/h	8° / 22° ◀ 20 km/h	14° / 23° ▼ 20 km/h 40 km/h	11° / 24° ▼ 15 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 20/08/2025 à 8h45. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 20 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 90 à 100 % de couverture du sol.

2 Teignes

a. Observations

Ces chenilles, mesurant environ 1 cm, se développent à l'intérieur du cœur des betteraves. Leur présence se manifeste par le noircissement des jeunes feuilles, qui forment alors un amas de matière pulvérulente. Des fils soyeux visibles à la base des pétioles constituent également un signe d'activité.



Selon les observations du réseau hebdomadaire, les symptômes sont signalés dans la moitié des parcelles. Le taux d'infestation varie de 1 % jusqu'à l'ensemble des plantes observées, avec en moyenne 30 % des betteraves présentant des dégâts. Cette semaine, un tiers des parcelles dépassant le seuil indicatif de risque.

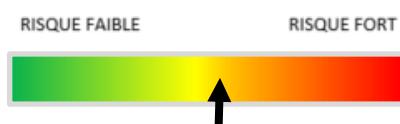
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts récents.

c. Analyse de risque

Les populations de chenilles repartent à la hausse avec le retour de conditions chaudes et sèches favorables à leur développement, au cœur des betteraves.

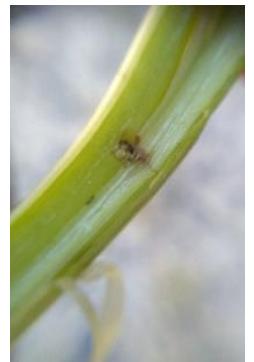
Les morsures au niveau du collet constituent des points d'entrée potentiels pour le champignon *Rhizopus*, responsable de pourritures racinaires, dont la prolifération est particulièrement favorisée par les épisodes de forte chaleur.



3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Des symptômes sont signalés dans près de la moitié des sites observés. Les pontes ou tentatives de pontes sur les pétioles, souvent anciennes, restent très variables selon les parcelles, avec une fréquence de plantes concernées allant de 1 à 80 %. En moyenne, on observe 1,5 piqûre par plante. La présence d'adulte est mentionnée dans 3 sites marnais.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque correspond à la détection d'adultes dans les parcelles de betteraves.

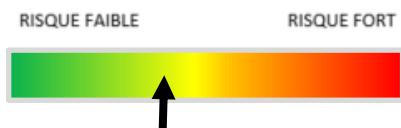
c. Analyse de risque

Les températures élevées favorisent les vols et les pontes de ce ravageur. Les parcelles situées à proximité de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, La migration des larves vers les racines constitue le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures, facilitant l'installation de pathogènes.

Dans de nombreux cas, les observations ne révèlent pas de préjudice majeur, notamment en raison des constats suivants :

- les piqûres s'avèrent être des tentatives de pontes sans dépôt d'œuf
- beaucoup d'œufs déposés n'ont pas éclos
- une mortalité précoce des larves, limitant celles-ci aux pétioles sans atteindre les racines



4 Jaunisses virales

La majorité des parcelles suivies présentent des symptômes de jaunissement, allant de quelques foyers dispersés jusqu'à 60 % de surface touchée. Le taux d'infestation dépasse 10 % de surface touchée sur 19 % des sites et, atteint plus de 30 % de surface touchée sur 6 % des sites. Le principal risque pour la culture réside dans la perte de rendement racinaire et de teneur en sucre, provoquée par les virus de la jaunisse. De plus, une plante affaiblie par ces virus devient plus vulnérable à d'autres pathogènes tels que la cercosporiose, l'alternariose, le phoma, etc.



5 Maladies du feuillage

a. Observations

L'ensemble du réseau signale des taches de cercosporiose, avec un taux d'infestation variant de 8 à 88 % de feuilles concernées. Pour les autres maladies, 1 parcelle (soit 3 %) déclare de la rouille et 2 parcelles (soit 6 %) déclarent de la ramulariose sous les seuils indicatifs de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



Seuil indicatif de risque T2 en % de feuilles atteintes	30 %	20%	40 %	20 %
Seuil indicatif de risque T3 et T4 en % de feuilles atteintes	30 %	25%	40 %	25 %

c. Analyse de risque

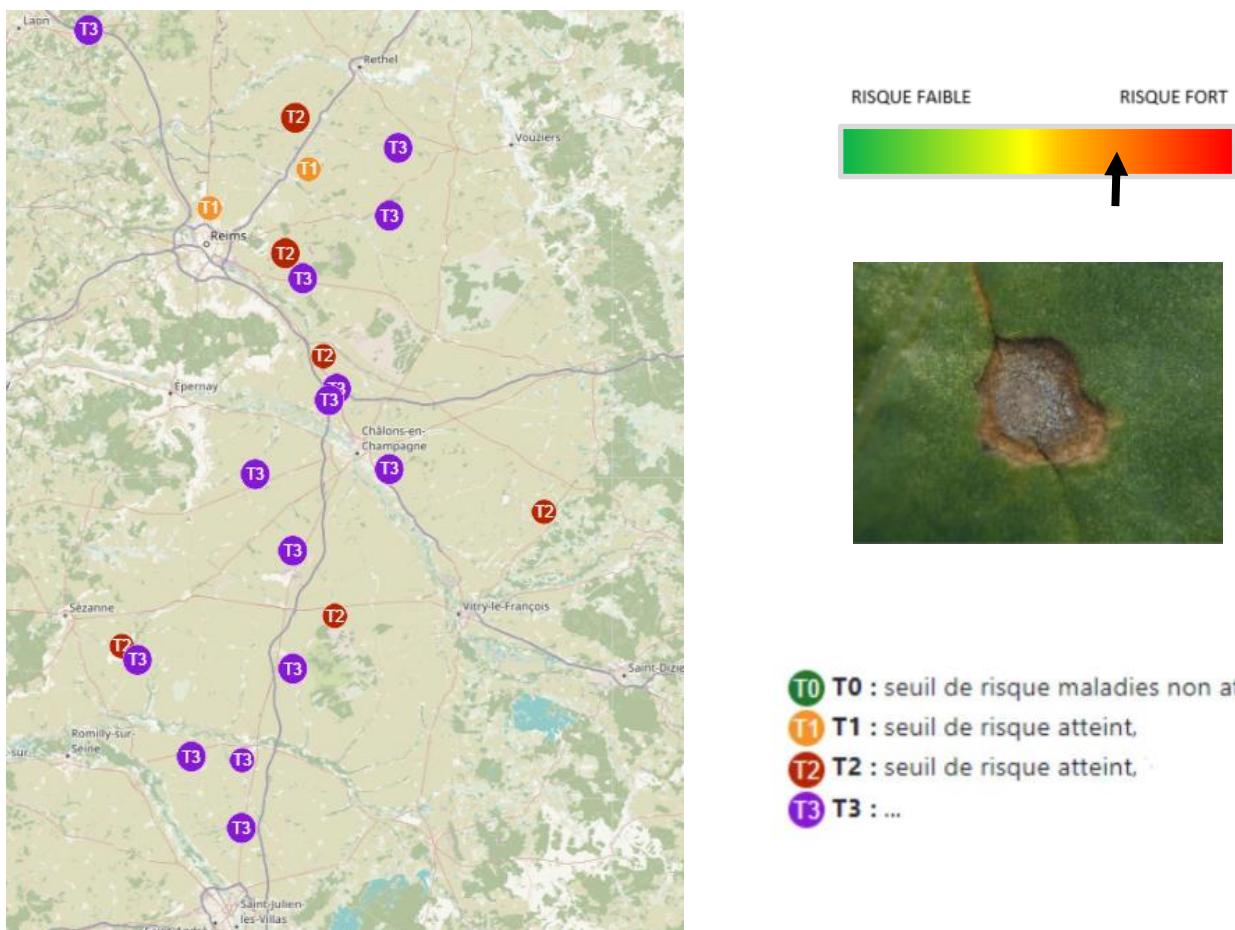
Le développement des maladies est intimement lié aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle. Une surveillance régulière reste donc essentielle.

Depuis fin juillet, la fréquence de feuilles touchées par la cercosporiose a progressé dans la majorité des parcelles. L'état sanitaire du réseau se répartit actuellement comme suit :

- 6,7 % des parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T1 ;
- 50 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque T2.
- 43,3 % des parcelles se situent désormais au seuil indicatif de risque T3.

Le risque d'apparition de la cercosporiose est particulièrement élevé en cas de conditions chaudes et humides. D'autres facteurs agronomiques peuvent également favoriser la maladie : rotations courtes, apports d'effluents agro-industriels, présence de zones de vallée ou encore l'utilisation de variétés sensibles.

A ce jour, le risque de développement des autres maladies reste très faible.



d. Gestion alternative du risque cercosporiose

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque maladies.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
 - Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
 - Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
 - Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
 - Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante

https://grandest.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Grand-Est/049_Inst-Acal/RUBR-agro-environnement/Prophylaxie/Grandes_Cultures/GC_betterave_cercosporiose.pdf

En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l’Institut Technique de la Betterave, l’INRAE et l’Anses est disponible [ICI](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esterney, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".